

À pas de loupe

J'ignore quand cela est survenu, mais je me rappelle que cela devait être dans ma petite enfance alors que je n'étais pas plus haute que trois pommes. Bon, évidemment, l'expression est exagérée. Quel enfant vraiment ne mesure que trois pommes ? Quoi qu'il en soit, je devais avoir cinq ou six ans. Je vivais à l'époque dans un village isolé, là où il faisait bon pour les parents d'élever leurs enfants. En fait, ils les laissaient plutôt aller dans la nature ou dans les rues où les autos respectaient les jeux de marelle et de ballon-chasseur. Il n'y avait aucune crainte d'enlèvement d'enfants, mis à part l'intérêt pour le bandit de se construire un abri dans les bois adjacents pour s'y cacher avec le fruit de sa capture. Nous étions donc dans la ouate et les sœurs qui nous enseignaient avaient été formées bien avant la grande débandade de la religion et des mœurs qui les encadraient. Les adultes avaient qualifié cette époque d'*équanimité*¹, soit un parfait équilibre entre l'intimité et l'amitié. Nous étions heureux bien qu'insouciantes.

Or, un matin très chaud du mois d'août, ma mère m'avait catapulté à l'extérieur pour y jouer, prétextant qu'elle avait fort à faire sur sa machine à coudre et qu'elle ne pouvait me surveiller. Mon frère avait suivi, le chien et le chat aussi. Nous étions là, dans la cour arrière, près de la niche, à nous demander ce que nous pourrions bien faire pour occuper le temps. Il était trop tôt pour rejoindre les amis. Mon frère avait sur lui sa loupe qu'il avait reçue en cadeau à sa fête en juin, en même temps qu'un microscope dernier cri. Il eut donc l'idée de l'utiliser pour observer le sol à défaut de regarder le ciel, y trouvant alors matière à agrandir. S'approchant près de la jonction entre la terre battue jouxtant la niche et l'herbe haute, il aperçut une colonie de fourmis et me cria de le rejoindre. Je délaissai *Catleya*², notre chatte norvégienne, qui alla se réfugier sur le toit de la niche pour observer les arbres à proximité et le potentiel de proies ailées. Elle était bien là.

Mon frère, devant cette avancée plutôt longue de bestioles, entreprit de les observer plus attentivement. Il prit sa loupe et la positionna dans un angle où le soleil fonça droit sur la vitre. Sans trop comprendre ce qui se produisit, il aperçut une légère fumée embuer sa loupe et vit une fourmi se tortiller dans tous les sens puis se retourner, les six pattes

¹ Équanimité : égalité d'âme, d'humeur. Indifférence, sérénité.

² *Catleya* : orchidée à grandes fleurs richement colorées.

en l'air, pour ensuite s'immobiliser. Je précise ici que mon frère, bien que plus vieux que moi, n'avait pas plus d'onces d'intelligence. La vengeance est un plat qui se savoure froid, tenez-vous le pour dit, les frères !

Évidemment, le grand frère n'arrêta pas là son expérience. Il passa à une seconde fourmi, puis à une autre et encore une autre, jusqu'à l'extinction quasi complète de la colonie.

Mon père nous appela. Il était temps de partir à l'école. Pas question de la louper !

Toute la journée durant, je réfléchissais au pauvre sort d'autres potentielles victimes terrées dans leur fourmilière. Et je frémissais de subir le même sort, moi la cadette de la famille, l'infiniment petite.

Depuis, j'ai grandi et compris que, malgré notre positionnement dans l'espace, il y aura toujours de la cruauté envers les petits par de plus grands. Pour l'amoinrir, il suffit d'avancer à pas de loupe en tentant d'éloigner le soleil parfois un peu trop dangereux.